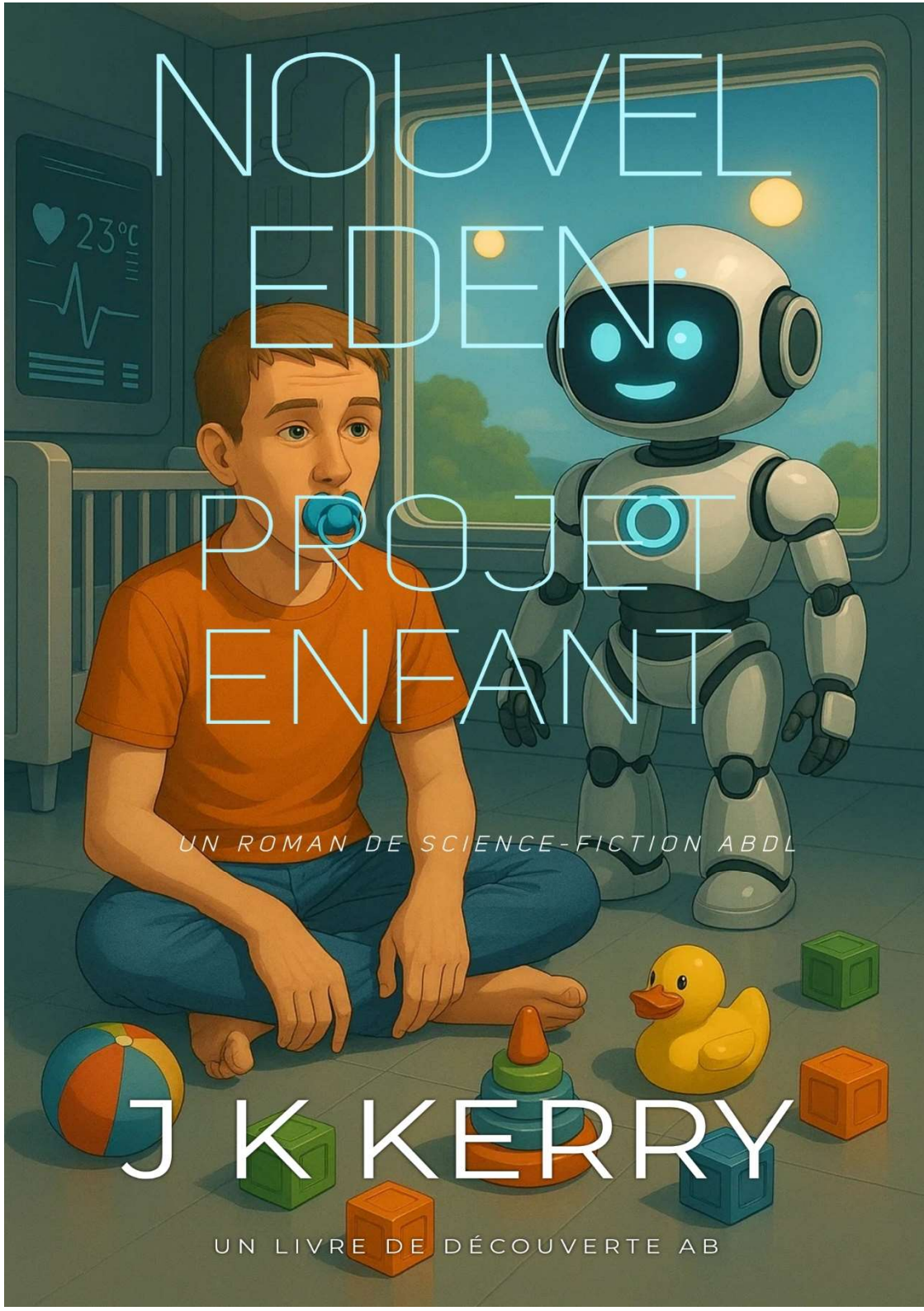


# NOUVEL EDEN PROJET ENFANT

UN ROMAN DE SCIENCE-FICTION ABDL

J K KERRY

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB



# Nouvel Eden: Projet Enfant

par  
JK Kerry

Première publication : 2026

Droits d'auteur © AB DISCOVERY

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

*Nouvel Eden: Projet Enfant*

Titre : Nouvel Eden : Projet Enfant

Auteur : J.K. Kerry

Éditeurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2026

[www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au)

## Table des matières

Prologue .....	6
PREMIÈRE PARTIE L'arrivée de l'adulte .....	8
Chapitres 1 à 6 : De la désorientation à l'émerveillement .....	8
Chapitre 1 : Le dernier vol depuis la Terre .....	9
Chapitre 2 : Orientation, en douceur .....	11
Chapitre 3 : La crèche à midi .....	14
Chapitre 4 : La mode infantile.....	17
Chapitre 5 : Cassia parle.....	20
Chapitre 6 : À quoi ressemble le fait de rapetisser .....	22
DEUXIÈME PARTIE Le sol est plus doux que vous ne le pensez .....	25
Chapitres 7 à 12 : Joie naissante, le corps qui commence à se souvenir .....	25
Chapitre 7 : La pépinière du Holodeck .....	26
Chapitre 8 : Bea.....	28
Chapitre 9 : La mode des sentiments.....	30
Chapitre 10 : Babillage.....	33
Chapitre 11 : L'alimentation nocturne et les sciences du sommeil .....	36
Chapitre 12 : La question.....	39
TROISIÈME PARTIE Grandir vers le bas .....	41
Chapitres 13 à 18 : L'abandon et le soulagement terrifiant du lâcher-prise.....	41

*Nouvel Eden: Projet Enfant*

Chapitre 13 : Seren est assise par terre.....	42
Chapitre 14 : Le corps sait.....	44
Chapitre 15 : Seuil.....	47
Chapitre 16 : Bea parle .....	49
Chapitre 17 : L'anniversaire d'Orrin .....	51
Chapitre 18 : La confession de Cassia .....	53
QUATRIÈME PARTIE Ce que nous choisissons de devenir. 55	
Chapitres 19 à 24. Toujours aussi lumineuse, une décision prise de l'intérieur vers l'extérieur. ....	55
Chapitre 19 : Le vol retour pourrait partir demain .....	56
Chapitre 20 : Seren rampe.....	58
Chapitre 21 : Le Parlement des Petits.....	60
Chapitre 22 : Lettres à la Terre .....	62
Chapitre 23 : Un nouveau résident .....	64
Chapitre 24 : Nouvel Éden.....	67
Épilogue : Ceux qui sont partis et ceux qui sont restés.....	70

## Prologue

Avant même d'avoir un nom, la colonie avait une question.

La question était la suivante : et si nous construisions un monde non pas autour de ce que les adultes sont censés être, mais autour de ce qu'ils étaient avant que le monde ne leur dise d'être adultes ?

Les quarante fondateurs – psychologues, architectes, thérapeutes somatiques et un nombre surprenant d'anciennes infirmières pédiatriques – avaient assez longtemps observé la Terre. Ils avaient vu les gens s'épuiser à la tâche. Ils avaient vu la thérapie devenir une autre forme de productivité. Ils avaient vu les enfants grandir plus vite et les adultes s'épuiser plus tôt. Et ils avaient convenu, en silence, dans une salle de conférence où flottait une odeur de café rance et une sorte de désespoir, que cela n'était pas inévitable. Que c'était un choix. Et qu'un autre choix était possible.

Ils nommèrent la planète *Nouvel Eden* non pour des raisons religieuses, bien que certains aient prié. Ils la nommèrent ainsi car Eden, dans son sens le plus ancien, signifiait simplement délice. Et le délice, croyaient-ils, était un droit inné.

La colonie prospéra.

Pour sa quatorzième année, elle envoya un message à la Terre. Ce n'était ni une publicité, ni une campagne de recrutement. C'était simplement un message, joint au recensement annuel de la population, qui disait :

« Si vous êtes fatigué, pas simplement somnolent, mais d'une fatigue qui vous ronge jusqu'aux os, nous avons une place pour vous. Venez si vous le pouvez. Il y a de la place. »

Seren Vost avait trente-quatre ans. Il n'avait pas bien dormi depuis six ans. Il lut le message un mardi, dans un train, entouré de onze autres personnes, toutes équipées de bracelets de concentration neuronale ; toutes très performantes et très seules.

Ils ont réservé le vol mercredi.

## *Nouvel Eden: Projet Enfant*

Ils ont passé la journée de jeudi à se demander ce qu'ils avaient fait.

Ils ont passé la journée de vendredi à faire leurs valises.

PREMIÈRE PARTIE  
L'arrivée de l'adulte

Chapitres 1 à 6 :  
De la désorientation à  
l'émerveillement

# Chapitre 1 : Le dernier vol depuis la Terre

**On ne quitte pas une planète. On s'en échappe.**

Le bracelet de concentration neuronale était obligatoire depuis trois ans. Il reposait sur la tempe de Seren comme une main bienveillante qui, en lissant les aspérités de la distraction, la transformait en quelque chose d'utile. Il ne faisait pas mal. C'était le pire. Il ne faisait pas mal, et il fonctionnait, et Seren avait remporté trois prix d'efficacité consécutifs, n'avait pas pleuré depuis avril de l'année précédente et se demandait si c'était grâce au bracelet ou à elle-même, ou même si, à présent, il y avait encore une différence.

Ils l'ont enlevé dans la navette qui les menait au dock orbital. Ils l'ont simplement ôté et glissé dans la poche avant de leur sac. Leurs pensées leur sont revenues en un flot, désordonnées, associatives, circulaires et quelque peu confuses, de ces pensées qui s'emparent d'une chose et en entraînent une autre, sans qu'ils aient la main sur le point de départ. Seren est restée assise un instant avec eux, comme une personne qui s'assoit dans une maison qu'elle n'a pas visitée depuis des années, remarquant où la poussière s'était déposée.

Le quai orbital empestait l'air recyclé et la légère sueur anxieuse d'une centaine de personnes pressées. Seren n'était pas particulièrement pressée. Pour la première fois depuis longtemps, ils n'avaient aucune obligation d'aller quelque part à une heure précise, et cette sensation était si étrange qu'elle donna brièvement l'impression de tomber.

La porte d'embarquement arborait le logo de la colonie : une petite planète verte entourée d'un unique arc argenté, tel un berceau. Seren la contemplait en mangeant une barre nutritive au goût de carton et d'optimisme béat. Autour d'eux, six autres passagers attendaient le même vol. Ils étaient d'âges différents. Tous avaient le même regard, vide, prudent. Le regard de ceux qui avaient été très

## *Nouvel Eden: Projet Enfant*

compétents pendant très longtemps et qui n'avaient plus aucune raison de s'en contenter.

L'IA du vaisseau se présenta lors de l'embarquement sous le nom de LUMEN. Sa voix était chaleureuse et posée, de celles qui donnent l'impression d'avoir tout son temps, ce qui, techniquement, était le cas lors d'une traversée de six semaines en profondeur. Elle demanda à chaque passager de décliner son identité et d'indiquer ce qu'il attendait avec le plus d'impatience de la colonie.

L'homme qui précédait Seren a déclaré, sans hésiter : « On ne me demande pas de me produire. »

Quand ce fut leur tour, Seren répondit : « Je ne suis pas encore sûre. »

LUMEN a déclaré : « C'est une excellente réponse. Certaines des meilleures arrivées commencent précisément là. »

Le vaisseau se dégagea du quai avec une légère vibration qui se propagea dans le siège et jusque dans la colonne vertébrale de Seren, puis les étoiles se réorganisèrent, la Terre devint une simple suggestion bleue puis plus rien du tout, et Seren regarda le néant et sentit, avec une certaine surprise, qu'ils ne le regrettaient pas encore.

LUMEN proposait une bibliothèque de documents d'information sur le Nouvel Eden. Seren ouvrit un documentaire et le regarda pendant vingt minutes avant de s'endormir. Un vrai sommeil, soudain et profond, pour la première fois depuis une éternité.

Dans le documentaire, une femme d'une soixantaine d'années était assise au soleil. Elle portait une combinaison jaune ornée d'un petit canard brodé sur la poitrine. Un androïde tressait lentement ses cheveux blancs. La femme avait les yeux fermés. Elle souriait de cette façon si particulière de quelqu'un qui n'a plus besoin de rien pour se distinguer.

Dans le sommeil de Seren, ils rêvèrent de jaune.

## Chapitre 2 : Orientation, en douceur

**On vous donne des pantoufles à l'entrée. Vous ne posez pas de questions sur les pantoufles.**

Un nouvel Éden vu de l'atmosphère était impossible. C'était le seul mot que Seren avait. L'équipe de terraformation travaillait depuis trente ans, et le résultat était une planète qui, vue du ciel, ressemblait à une créature imaginaire d'enfant : trop verte, aux contours trop flous, avec des biomes en forme de dôme scintillant comme des bulles de savon le long de la crête équatoriale. La navette traversa les nuages bas, et la piste d'atterrissage apparut en contrebas, bordée de véritables fleurs sauvages. Quelqu'un à bord laissa échapper un son qui ressemblait presque à un sanglot.

Le pavillon d'accueil était chaleureux et embaumait le linge propre, mêlé à une senteur florale que Seren ne parvenait pas à identifier. Le sol était en bois clair. La lumière semblait venir de partout et de nulle part, une lumière matinale particulière, quelle que soit l'heure. Quelqu'un avait posé un bol de petites oranges parfaites sur le comptoir de la réception. Seren resta un instant à l'entrée, indécise sur ce qu'elle allait bien pouvoir en faire.

«Vous devez être Seren.»

La voix provenait d'une silhouette près du comptoir d'accueil, et non d'un androïde, même si la distinction prit un instant. Elle était menue, les yeux sombres, et son immobilité n'était pas de l'indifférence, mais une présence palpable. Elle portait un uniforme gris clair sans insigne. Son sourire était comme celui d'une pièce qui s'illumine lorsqu'on ouvre une fenêtre.

« Je suis Cassia », dit-elle. « Je serai votre principale soignante pendant votre période d'orientation. Et après, si vous le souhaitez. »

« Soignante », répéta Seren, car le mot lui paraissait étrange.

« Personne de soutien », a proposé CASSIA. « Guide. Accompagnateur. Le terme varie selon les préférences. Nous

## Nouvel Eden: Projet Enfant

trouvons que “aidant” est précis sans être médical. Mais nous pouvons utiliser le terme qui vous convient le mieux. »

Elle tendit à Seren une paire de pantoufles grises et souples, ornées d'un petit nuage brodé sur chaque orteil. Elle n'en dit rien. Seren, sans vraiment le vouloir, ôta ses bottes et enfila les pantoufles.

Leur guide était un homme nommé Tomas, trente-huit ans, à l'énergie contenue, celle de quelqu'un qui, jadis, vivait à l'adrénaline et qui avait appris, peu à peu, à se nourrir d'une énergie plus calme. Il fit visiter à Seren le cœur résidentiel de la colonie avec la chaleur naturelle de quelqu'un qui aimait sincèrement l'endroit où il vivait. Les bâtiments administratifs. Les jardins communs. Le centre médical, qui sentait non pas l'antiseptique mais le cèdre, avait un chat endormi sur le comptoir d'accueil.

Le chemin fit alors une courbe, et à travers de larges portes vitrées, Seren put apercevoir, au loin, les zones de la crèche.

Ils l'ont d'abord perçu comme un bourdonnement, la sonorité d'un lieu où régnait la sérénité. Puis, à mesure qu'ils s'approchaient de la vitre, la couleur est apparue. Un adulte en pyjama rayé était assis dans un rayon de lumière, faisant tourner un bloc moelleux entre ses mains. Un autre, plus âgé, allongé sur le dos, un mobile tournait au-dessus de lui, qu'il observait avec l'attention intense de quelqu'un qui a trouvé le sujet parfait à contempler.

« C'est le bloc sept », dit Tomas d'un ton désinvolte. « J'y ai vécu pendant trois ans. »

Seren le regarda. Il lui rendit son regard avec la patience douce de quelqu'un d'habitué à ce regard.

« On peut en parler quand on veut », dit-il. « Ou pas. Peu importe. » Il désigna un couloir. « Vos chambres sont par là. Le fauteuil est très confortable, je vous préviens. »

Le fauteuil était extraordinaire. C'était le genre de fauteuil qui semblait savoir où l'on avait mal et qui y remédiait sans qu'on ait besoin de le demander. Seren s'y assit ce premier soir, tandis que Cassia leur apportait du thé, du vrai thé, en vrac, dans une théière. Elle regarda par la fenêtre la douce lueur des biomes de la pépinière et pensa : « *Je n'ai absolument aucune idée de ce que j'ai fait.* »

## *Nouvel Eden: Projet Enfant*

Cassia, sans qu'on le lui demande, laissa un petit lapin en peluche sur la table de chevet. « Au cas où », dit-elle. Seren n'y toucha pas. Elles ne le rangèrent pas non plus dans le placard, bien qu'elles y aient songé, mais sans y regarder de plus près.

## Chapitre 3 : La crèche à midi

Elle avait quarante et un ans, elle était à quatre pattes dans le jardin, et elle était la personne la plus sereine que Seren ait jamais vue.

La zone de néonatalogie ouverte était exactement ce que son nom indiquait, de la même manière qu'une opération à cœur ouvert était exactement ce que son nom indiquait : techniquement exact, mais insuffisant comme description.

Cassia amena Seren le troisième jour, ce qui, Seren le comprendrait plus tard, semblait idéal. Assez de temps pour s'installer, pas assez pour trop réfléchir. La Zone occupait une aile entière du biome résidentiel, son plafond voûté baigné de lumière naturelle, son sol un paysage de terrain de jeu souple, de touffes d'herbe, de mosaïques et de zones de sol moelleux qui ressemblaient à l'intérieur d'un nuage très pensif.

On pouvait apercevoir une trentaine de résidents. Des adultes de tous âges, de toutes formes, de toutes carnations et de toutes capacités, à différents stades de ce que la colonie appelait le spectre du développement. Certains se déplaçaient librement, rampant, trottinant ou roulant sur eux-mêmes. D'autres étaient assis auprès d'androïdes soignants, qu'ils tenaient dans leurs bras, nourrissaient ou effleuraient simplement, une main sur le dos, un menton posé sur une épaule. Une femme d'âge mûr, aux cheveux argentés coupés très courts, se tenait debout à une table basse, triant des perles de couleur avec une concentration absolue, comme si c'était la seule tâche au monde, et donc la plus importante.

Seren se tenait à l'entrée, son carnet ouvert. Iel avait décidé de tenir un journal de recherche, comme s'il s'agissait d'une visite professionnelle, comme si les données permettraient de prendre du recul et d'écrire quelque chose de clinique.

Ils ont écrit : \*Adultes. Contenu. Inexplicable.\*

Un androïde passa tout près, suivant un chemin paisible entre les habitants. Son élégance était de celles des objets conçus pour

## Nouvel Eden: Projet Enfant

mettre les gens à l'aise : aucune forme étrange, aucune imitation ratée d'un humain. Il se déplaçait avec intention et chaleur, et s'arrêta près d'une femme allongée sur un tapis moelleux pour poser brièvement une main sur son dos. La femme expira. Seren observa le souffle parcourir ses épaules et pensa : « *Je ne me souviens pas de la dernière fois où j'ai expiré comme ça.* »

Puis quelque chose bougea dans le champ de vision périphérique de Seren, et elle baissa les yeux.

Une enfant... non, pas une enfant. Une femme, la quarantaine peut-être, menue, les yeux sombres, qui se déplaçait à quatre pattes dans l'herbe avec une aisance déconcertante. Elle s'arrêta à environ deux mètres de Seren, se redressa sur ses talons et leva les yeux. Son regard était perçant. Seren eut la sensation étrange d'être observée sans même le vouloir.

La femme gonfla ses joues. Puis elle tira une framboise, avec une grande précision, directement sur Seren.

Seren cligna des yeux.

La femme plissa les yeux. Elle se retourna et s'éloigna en rampant.

« C'est Bea », dit Cassia en apparaissant aux côtés de Seren avec le calme de quelqu'un qui avait déjà vu cette scène. « Elle préfère généralement ne pas parler. Elle fait des exceptions pour les personnes qu'elle trouve intéressantes. »

« Elle ne me connaît pas », a dit Seren.

« Non », acquiesça Cassia. « Mais elle sait déjà quelque chose sur toi. Bea est très douée pour ça. »

Seren a écrit dans son carnet : \*Bea. Ancienne, demandez plus tard. Framboise. Intentionnel.\*

Ils restèrent deux heures. Ils remplirent trois pages d'observations dont le ton devint peu à peu moins clinique. À la fin, ils écrivirent : \*L'androïde aux yeux gris s'arrêta pour arranger les cheveux d'une résidente. Cela prit trente secondes. Elle semblait avoir reçu quelque chose.\*

Sur le chemin du retour vers leurs chambres, Cassia leur a demandé comment ils se sentaient.